



BELLES MAIS ENVAHISSANTES...

Lutter contre les plantes invasives

FICHE PRATIQUE NATURE ORDINAIRE N°4



> Balsamine de l'himalaya

Historiquement, les introductions volontaires ont de tout temps été liées à l'activité humaine (comme pour le blé ou le châtaigner...). Toutefois, l'augmentation des échanges internationaux favorise l'importation, volontaire ou fortuite, de nouvelles espèces.

Parmi la quantité d'espèces importées une fraction a la capacité de s'installer dans les milieux naturels. Parmi celles-ci, une petite proportion génère des problèmes en perturbant le fonctionnement des écosystèmes (prédation accrue, compétition avec des espèces locales, ...) et/ou les activités humaines (allergie, nouvelles maladies, comblement des voies d'eau, concurrence avec les espèces cultivées...).

Ces **espèces dites exotiques envahissantes** sont aujourd'hui **considérées comme l'une des trois causes principales de perte de biodiversité** avec la dégradation des habitats et l'exploitation non durable.

Les préjudices économiques sont tels que les espèces exotiques envahissantes peuvent **être comparées à une catastrophe naturelle au niveau mondial**. Ainsi, de 1980 à 2019, les dégâts causés par les espèces invasives s'élèvent à 1 200 milliards de dollars.

Les espèces bien établies sont difficiles à éradiquer et l'objectif devient alors de les contenir. **Il est généralement plus facile et moins coûteux d'intervenir en phase d'installation.**

Quelques exemples...

Myriophylle du Brésil

- **Origine** : Amérique du Sud
- **Description** : Plante aquatique à tige pouvant mesurer jusqu'à 4 m de longueur. On la reconnaît à ses feuilles en forme de peigne disposées en cercle autour de la tige. Elle se distingue généralement des myriophylles locaux par son fort développement au-dessus de l'eau.



- **Milieux colonisés** : Cette espèce se développe dans les eaux lentes ou stagnantes, de préférence bien éclairées et peu profondes.
- **Répartition** : Présente de manière éparse dans toute la Normandie, elle est connue du Parc naturel régional dans la vallée de la Sèves principalement.

Crassule de Helms

- **Origine** : Océanie
- **Description** : Plante aquatique à apparence de plante grasse ; Les tiges frêles portent des feuilles linéaires pointues et légèrement charnues. Les fleurs solitaires, petites, à 4 pétales de couleur blanche ou rosée se développent à partir de l'aisselle des feuilles
- **Milieus colonisés** : Elle se développe dans des plans d'eau, étangs, fossés, mares et bras morts... aussi bien dans des conditions aquatiques jusqu'à 3 m de profondeur mais aussi hors de l'eau sur sol détrempé.
- **Répartition** : En Normandie elle est aujourd'hui recensée dans plusieurs vallées alluviales, notamment la vallée de la Vire où elle est très présente. Elle a déjà colonisé le marais de Saint-Fromond.



> L'arrachage est à proscrire car il produit beaucoup de boutures et autant de nouveaux foyers.

Jussies



- **Origine** : Amérique du Sud
- **Description** : Plantes vivaces vivant dans l'eau et sur les sols détrempés, d'aspect très variable. La tige est rigide le plus souvent rouge. Les fleurs sont de couleur jaune vif à 5 pétales et mesurent de 2 à 4,5 cm de diamètre. Deux espèces proches sont présentes en région, la Jussie à grandes fleurs et la jussie faux-pourpier et sont difficilement discernables.
- **Milieus colonisés** : On observe les jussies dans des milieux stagnants à faiblement courants : étangs, mares, canaux, faciès d'eau stagnante des cours d'eau. Elles sont également capables de coloniser les prairies humides.
- **Répartition** : Les foyers connus en Normandie sont bien localisés. Deux sont présents sur le territoire du Parc : sur le cours moyen de la Vire et la tourbière de Sèves.

> Ces trois espèces sont interdites à la vente

Et les autres :

Ambrosie, renouées asiatiques, balsamine de l'Himalaya, berce du Caucase, baccharis... En Normandie, on recense aujourd'hui 33 espèces végétales invasives avérées, 35 espèces invasives potentielles. Par ailleurs 4 espèces sont également désignées à "enjeu sanitaire" par l'Agence régionale de Santé de Normandie.

Les animaux aussi

Ragondins et rats musqués sont les plus connus ; de vastes campagnes de piégeage sont en place depuis des années. Mais qui connaît l'écrevisse de Louisiane à l'appétit d'ogre ou la moule zébrée ?

> Baccharis



> Renouée asiatique

Que faire ? :

- Ne pas implanter d'espèces invasives dans une mare de jardin.
- Ne jamais vider l'eau d'un aquarium dans la nature (mare, fossés, rivière...).
- Éviter toute connexion entre les mares d'agrément et les fossés, rivières voisins.
- Informer d'autres personnes (aquariophiles, animalerie, jardiniers...) sur les problèmes que pose ces espèces dans la nature.
- Ne pas intervenir par arrachage, épandage d'herbicide ou tout autre moyen d'éradication sur une station repérée dans la nature, sans un avis et un encadrement adéquat.

Contact Parc naturel régional

02.33.71.61.90

Contact CEN Normandie

02.35.65.47.10

Plus d'informations sur

www.cen-normandie.fr/nos-programmes-et-projets/preee/



Parc
naturel
régional
des Marais du
Cotentin et du Bessin
Une autre vie s'invente ici